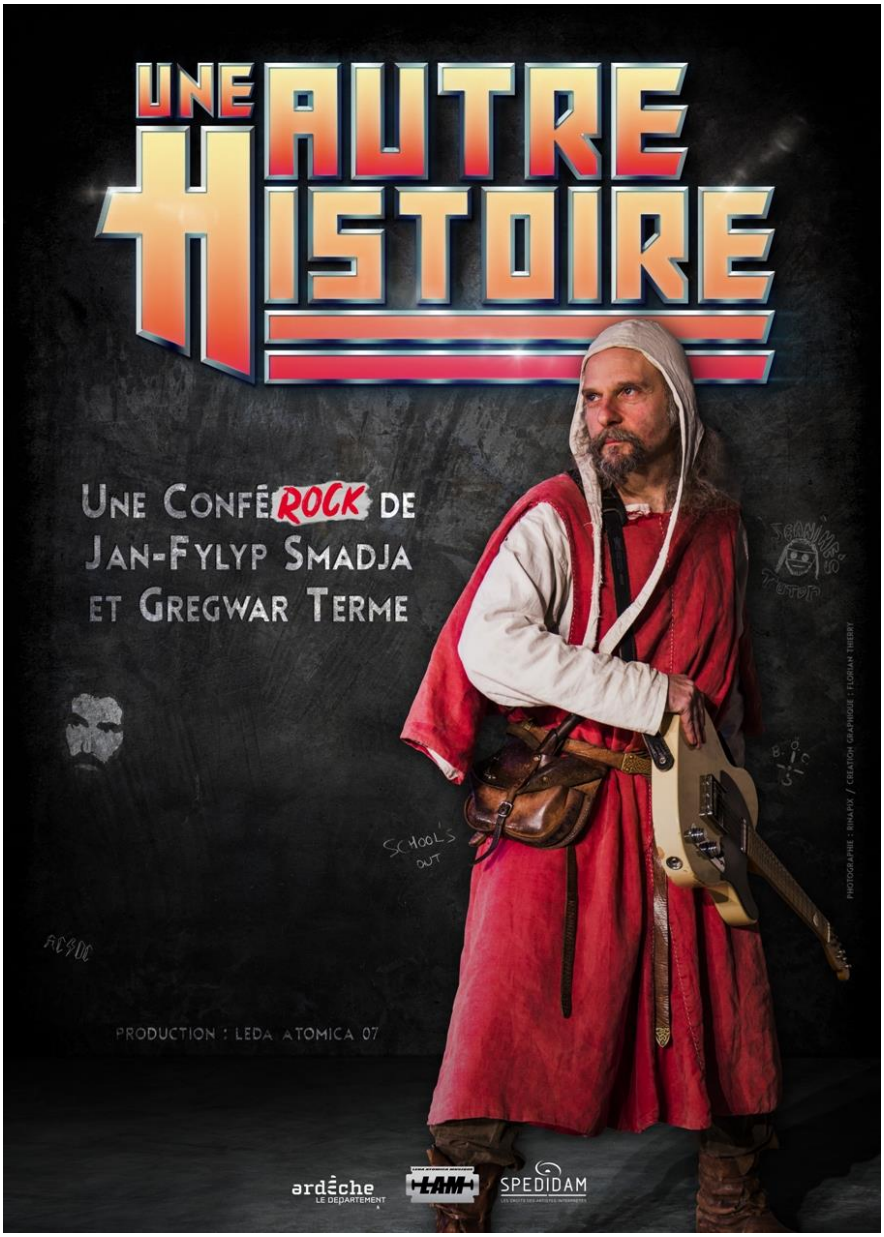
L'ASSOCIATION LEDA ATOMICA 07

ET L'ASSOCIATION AU-DELA DU TEMPS

PRESENTENT



Création 2018/2019 – Réécriture 2024

Ce spectacle a été conçu avec le soutien du Dpt de l'Ardèche et de la SPEDIDAM

CONTACT : Jean-Philippe SMADJA – 06 11 16 88 21 – jp.smadja@audeladutemps.fr

et réalisé en co-production avec la scène nationale de Marne-la-Vallée

---

LA FERME DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

allée de la Ferme – Noisiel
77448 Marne-la-Vallée Cedex 2
t 01 64 62 77 00
f 01 64 62 77 99
e contact@lafermedubuisson.com
i lafermedubuisson.com

la Ferme du Buisson est un Établissement Public de Coopération Culturelle
—
SIRET : 752 136 523 000 12 – Code APE : 9001Z
TVA intracommunautaire : FR 43 752 136 523
—
la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée est subventionnée par la Communauté d'agglomération Paris – Vallée de la Marne, le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental de Seine-et-Marne, l'Établissement Public d'Aménagement de Marne-la-Vallée – Epamarne.
Dalkia est partenaire de la Ferme du Buisson.

Conférence gesticulée *Et si on arrêtait de se raconter des histoires ? Une autre histoire…*
Jean-Philippe Smadja et Grégoire Terme

Dans le cadre de son cycle des « Questions qui fâchent », la Ferme du Buisson a accueilli le 5 février 2019 la création de la conférence gesticulée de Jean-Philippe Smadja et Grégoire Terme, ***Et si on arrêtait de se raconter des histoires ? Une autre histoire…***

Après le succès de ***La Décroyance*** la saison dernière, nous avons souhaité faire confiance à Jean-Philippe Smadja pour la création de ce nouvel opus.

Bien nous en a pris car cette conférence a reçu une très belle ovation de la part du public (salle pleine, nous avons dû rajouter des chaises) et de l'équipe de la Ferme du Buisson.

Entre grande Histoire et petite histoire, le propos est à la fois précis, documenté, tout autant que drôle et décalé. La mécanique est brillamment construite et huilée et le spectacle fonctionne tout autant sur un public adulte que sur un public adolescent en prise avec le sujet.

Un spectacle intelligent et militant que je recommande chaleureusement !

Séverine Bouisset
Secrétaire générale
La Ferme du Buisson

Intention 2019

Le récit autobiographique de *La Décroyance* – conférence gesticulée sur l'Histoire des religions parue en 2014 - s'achève au moment de ma rupture avec le monde universitaire il y a trente ans. Depuis, je n'ai jamais cessé d'être chercheur.

- ***Une autre Histoire* est une analyse des mécanismes de l'enseignement de l'Histoire scolaire et de ses enjeux politiques...**

Mon hypothèse originale -le manuel scolaire support des dominations-, a rapidement volé en éclat. Chacune de mes cibles successives se dérobait, pour dévoiler finalement un problème systémique. Pas de coupable, mais tous responsables.

- **… mais c'est avant tout le récit incarné de vingt ans de rencontres en milieu scolaire avec celles et ceux qui apprennent ou enseignent l'Histoire en classe.**

Il a fallu composer patiemment pour que l'hypothèse finale apparaisse. Rassembler les témoignages de profs et d'élèves, raconter ce processus qui a bouleversé ma pratique professionnelle et mon regard sur l'histoire scolaire.

Mise à jour 2024

Durant la campagne des Législatives de juin dernier, j'ai consulté les programmes des partis politiques et constaté le sort passéiste que certains réservaient à l'enseignement de l'Histoire. Attéré par ce que j'y ai lu, j'ai décidé de jouer « partout, pour tous les publics ».
Le public lycéen, avec qui j'ai coconstruit ma conférence gesticulée, n'avait pas trouvé sa place lors de la première mouture. J'ai donc entrepris de la remanier durant l'été.

- **Revenir aux fondamentaux de la conférence gesticulée, pour plus de pertinence.**

J'ai réduit sa durée à 1h20, pour laisser la place au débat dans la salle. Je me suis débarrassé des oripeaux du spectacle. Seul sur scène, sans lumière ni costume.
Je viens simplement en « Jean-Philippe Smadja » pour vous parler d'Histoire scolaire.

Septembre 2024

Un spectacle pour les lycéens, coconstruit avec des élèves.

Comment oserait-on publier une matière sans y adjoindre les principaux·ales concerné·es ? Outre les classes de primaire et de collège interviewées durant le printemps 2018, nous avons associé 4 classes de lycéens issues d'un panel varié pour participer plus activement à la création de cette conférence gesticulée :

- Une classe de lycée professionnel (Lycée prof. Hôtelier - Largentière, 2nde)
  ET
- Trois classes d'enseignement général (Lycée Froment - Aubenas): 1ère L, 1ère STMG et Terminale « prépa Sciences –Po »

Avec chacune de ces classes :

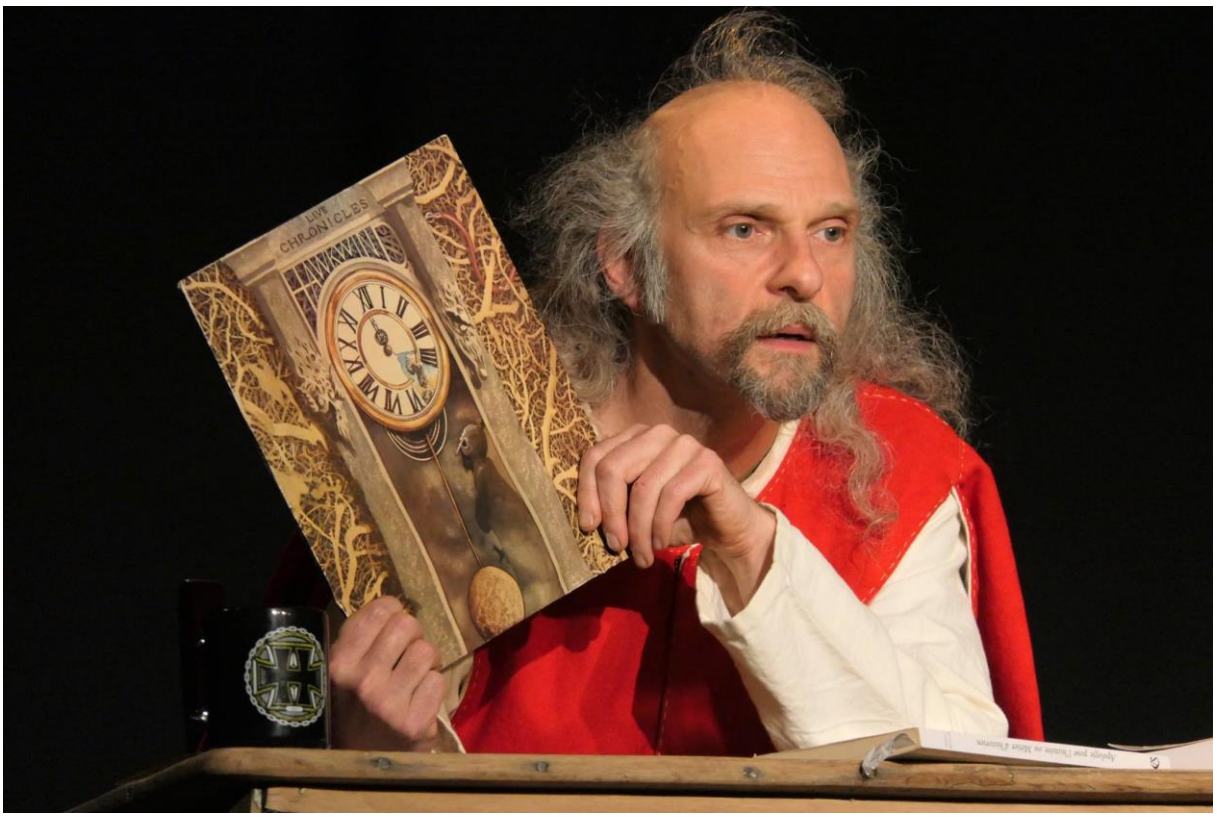
- J'ai participé en qualité d'auditeur à leur cours d'histoire-géographie, puis interviewé les élèves et leur professeur.
- Les classes furent conviés à chacune des sorties de résidence pour porter leur regard sur le travail de création. Un débat a été organisé à l'issue de ces étapes.
- Chaque classe fut invitée à l'un des derniers filages pour y apporter ses retouches.
- Les élèves assistèrent à la première représentation en Ardèche, le 7 mars 2019. Un retour d'expérience a été mené à l'issue de la représentation.

Cette co-construction a permis, à chaque représentation incluant des élèves, de recevoir des retours pertinents et intéressés.

- **Le débat qui s'ensuit est donc toujours animé, éclairant.**

Cette conférence gesticulée s'adresse à tous les publics ados et adultes, particulièrement aux élèves, de la 3ème à la terminale.

Vous dites « conférence gesticulée » ?



La conférence gesticulée est un genre emprunté à la *stand-up comedy,* qui traite un sujet politique et sociétal. C'est un soigneux tissage constitué d'apports théoriques – « savoir froid »-, de récits vécus par l'auteur.e –« savoir chaud »-, intercalés d'un ou plusieurs méta-sujets – des « fils bonus »-.

- **Le mélange de « savoir froid » et de « savoir chaud » ne crée pas du « savoir tiède », mais de l'orage.**

Le genre tend ainsi à favoriser la réflexion, l'esprit critique et l'émancipation avec humour et autodérision.

« *Enrayer la mécanique, bousculer le statu quo, défier le récit des puissants.*
Il faut agiter et c'est ce que nous essayons de faire ».
Ken Loach, réalisateur

Savoir froid : La fabrique scolaire de l'Histoire.

Histoire : discipline scolaire autant désirée que détestée. De l'éclosion du roman national au *storytelling* et autres *fake news*, c'est sur la manipulation de l'Histoire que naissent les Etats et se fondent les puissants.

C'est, dans l'idéal, l'inverse : une **matière propice à forger l'esprit critique**.

Alors, pourquoi tout le monde s'intéresse à l'Histoire, sauf à l'école ?

L'étude des programmes les plus récents m'interpelle : Pourquoi demeurent sous silence les luttes ouvrières, les personnalités féminines ou ethniques ?

Et surtout, pour quelle raison l'**enseignement de la méthode** est-il écarté depuis 130 ans au profit d'un contenu sous surveillance ?

C'est pourtant cette approche méthodologique qui a séduit les 2 300 000 lycéens de la consultation Meirieu publiée en 1998 ; comprendre le passé pour mieux saisir l'avenir.

> A la question « *Qu'est-ce que vous jugez important d'apprendre au lycée mais qui vous ennuie ?* », l'Histoire est la discipline la plus citée. C'est la matière dont ils regrettent le plus qu'elle ne fasse pas l'objet d'une approche moins scolaire, moins soumise aux exigences académiques de l'examen.

Ce volet du spectacle évoque 130 ans de programmes d'Histoire, par qui et comment ils sont fabriqués, en un récit historiographique attrayant et humoristique**.** Il démontre ce faisant l'ingérence du politique dans la pédagogie.

« L'histoire est la seule discipline scolaire mise sous tutelle politique »

Suzanne Citron, historienne.

Savoir chaud : les poubelles de l'Histoire

Je m'intéresse particulièrement aux périodes discriminées de l'Histoire. Des siècles entiers prétendument obscurantistes, médiocres. Ainsi en est-t-il tout particulièrement du Moyen Âge en Occident.

Aujourd'hui, j'enseigne l'histoire vivante dans le cadre de classes découverte Moyen Age, ce qui me permet de côtoyer pour une durée d'une semaine plus d'un millier d'élèves par an, et une cinquantaine de profs. Je tente lors de ces ateliers-spectacles de redonner toute leur place aux femmes, aux catégories populaires, aux dominés.

(Re-)susciter de l'intérêt à la matière Histoire.

Ce volet évoque vingt années de rencontres avec les élèves et leurs enseignants. Comment leur côtoiement m'a fait prendre conscience :

- Des dominations perpétuées par l'enseignement de l'Histoire-Géographie.
- De la souffrance des enseignant·es à pratiquer leur métier, entre leur conscience et leur compétence d'historien·ne face à un programme trop lourd de contenu au détriment de la méthode.

Plus largement, du désir -voire du besoin !- qu'ont les élèves et leur professeurs de manier les outils de l'Histoire et de l'Historiographie pour mieux appréhender leur société.

« Redonner du sens à l'Histoire ?

C'est cet aspect qu'il m'importe de réhabiliter. »

Le fil-bonus : de l'intime, du son… et une note d'espoir.

J'ai grandi dans la mémoire d'un grand-père héros de la Résistance. Le roman familial est la première échelle d'une l'histoire qu'on se fabrique. C'est aussi la première autorité qu'on peut remettre en question. **De la critique nait l'émancipation.**

La résistance à l'autorité est une partie de ma construction personnelle. Des expériences vécues dans les pays de l'Est à l'époque du Rideau de fer, mes sympathies adolescentes pour le terrorisme d'extrême-gauche, de l'attrait et la pratique du Heavy Metal, vilain petit canard de l'histoire de la musique.

Ce volet parlera de mes défiances et mes résistances à l'autorité, mais aussi des fantasmes d'Histoire que l'idéologie politique peut créer.

La bande-son tient une place prépondérante dans ce spectacle, marquant ainsi la place qu'elle occupe dans ma vie.

Une création musicale contemporaine écrite par Patrick Portella, des inserts de Metal sous forme de sketchs ou d'illustration de mon parcours de vie, mais également une bande-son mêlant voix et récits issus d'entretiens avec des enseignant.e.s d'Histoire et des élèves : cocktail d'anecdotes et récits d'expérience viennent ainsi ponctuer l'univers sonore du spectacle.

Enfin, cette conférence gesticulée se conclue par l'évocation du **pouvoir d'agir**. Comment influer sur un problème systémique en créant des connivences. Quelles sont les alliances possibles entre les profs, les élèves et comment les alimenter.

Le gesticulant

Jean-Philippe SMADJA, auteur et comédien

Doctorant en Histoire des Sciences Religieuses de 1993 à 1995 (EPHE, Paris-Sorbonne, Paris IV). La pratique du théâtre et du conte, sous la direction de Sylvie Labarthe et Franck Nadal, complète ses qualifications. Depuis 1996, il alterne les expériences d'auteur et de comédien dans de nombreux projets de spectacle vivant.

Il se consacre aujourd'hui à l'enseignement théâtralisé de l'Histoire et à un diptyque de conférences gesticulées dont le premier volet, *La Décroyance,* a été créé en 2015.

SAINT-PRIVAT Conférence Gesticulée de Jean-Philippe Smajda

Ce vendredi 8 novembre dans l'Espace Culturel de Saint-Privat a eu lieu la conférence gesticulée "Une autre histoire". Dans ce spectacle Jean-Philippe incarne tour à tour son personnage de chevalier habitué des reconstitutions historiques et lui-même naviguant dans ses recherches. En effet cette (en-) quête chevaleresque est le récit incarné de vingt ans de rencontres en milieu scolaire avec celles et ceux qui apprennent ou enseignent l'Histoire. Il évoque aussi son vécu de l'adolescence à nos jours le tout rythmé de hard rock, la musique qui l'accompagne depuis l'enfance.

Son cheval de bataille dans ce spectacle c'est bien l'Histoire, ou plutôt comment elle est enseignée et pourquoi il en est ainsi depuis des décennies. On comprend mieux en sortant de la salle combien il est urgent de cesser de privilégier dans les programmes un contenu indigeste qui ne convient à personne au détriment d'un enseignement qui donnerait plutôt aux élèves les armes nécessaires pour appliquer l'esprit critique et l'analyse des informations qui s'offrent à eux. À l'époque des fake news et autres leurres médiatiques il apparaît limpide que l'analyse que propose ici Jean-Philippe est juste et utile. Il nous invite à arrêter de se raconter des histoires pour apprendre à aborder sous un autre angle l'Histoire.

LTRA07SU1020

La fiche technique

Durée : 1h20 + 30 à 40 minutes de débat avec le public.

Temps d'installation : 45' (idéalement 1h). Temps de démontage : 30'

Besoins techniques : un espace scénique de 3m x 2m, une table (ou un bureau), une chaise sans accoudoir sur laquelle je puisse monter. Une prise 220 V.